

De 4188

CALENDRIER COPHTE

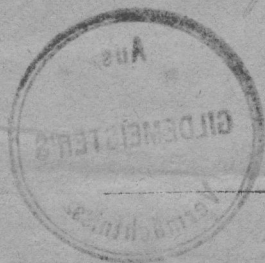
TRADUIT DE L'ARABE ET ANNOTÉ

PAR

M. LORTET,

DOCTEUR EN MÉDECINE.

(Présenté à l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Lyon,
le 13 juillet 1852.)



LYON.

IMPRIMERIE DUMOULIN ET RONET, LIBRAIRES,
Rue Centrale, 20 (allée de l'Homme d'Osier).

1852.



Lyon. — Imp. de Dumoulin et Ronet, rue Centrale, 20.



CALENDRIER COPHTE

TRADUIT DE L'ARABE ET ANNOTÉ

PAR

M. LORTET,

DOCTEUR EN MÉDECINE.

(Présenté à l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Lyon,
le 13 juillet 1852.)

Messieurs,

Vous savez tous avec quelle persévérance M. Quetelet, directeur de l'Observatoire de Bruxelles, a fait, provoqué et publié des observations relatives aux phénomènes périodiques. Leur importance ne saurait être mise en doute; elles trouvent une place dans toutes les sciences.

Le travail que je vous présente aujourd'hui, contient des faits qui peuvent entrer dans ce système d'observations. Je vous sou mets la traduction d'un calendrier arabe composé pour l'Egypte.

Ce petit manuscrit a été rapporté par un militaire qui avait fait partie de l'expédition d'Egypte. Il est donc antérieur aux années 1798 à 1801: comme il ne porte point de date, on ne peut préciser en quelle année il a été composé. Ce calendrier est une concordance entre le calendrier Cophte, et le calendrier Grec ou Julien; j'y ai ajouté notre calendrier Grégorien. Il faut remar-

quer seulement, qu'étant antérieur à 1800, les Grecs ne comptaient alors que onze jours de moins que nous, au lieu de douze.

L'ère des Cophtes ou ère des martyrs commence au grand massacre des chrétiens, l'an 20 du règne de Dioclétien. Leurs mois sont invariablement de trente jours. Ils ajoutent cinq jours supplémentaires appelés *épagomènes* par les Egyptiens, *nisi* (oubliés) par les Cophtes. Il en ajoutent six dans les années bissextiles, et on les appelle alors *kebus*.

Ce calendrier indique l'arrivée du soleil dans chaque signe du zodiaque ainsi que le lever et le coucher de cet astre; mais on n'y rencontre aucune désignation des phases de la lune, ni des semaines, mais bien celle des principales fêtes et des saints.

J'ai négligé toutes les données astronomiques comprises sous les paragraphes : *moitié de l'arc*. Elles comprennent la mesure en degrés et minutes, de l'aurore, du lever et du coucher du soleil, de la longueur de la nuit et du jour. Je n'ai trouvé nulle part l'explication de cette division de cinq en cinq jours. Je me suis borné à traduire les faits qui appartiennent aux sciences naturelles; à chaque jour de ce calendrier est annexé un fait ayant rapport à la météorologie, à la végétation, ou à la vie des animaux. Cette date peut être regardée comme le temps moyen du phénomène observé.

Ce temps moyen doit très-peu varier en Egypte, quand on songe que cette grande vallée dirigée du nord au sud, est arrosée par un fleuve tropical dont les crues, non-seulement fertilisent le sol, mais encore déterminent les saisons, les époques de la vie végétale et animale. C'est pour cette raison que certains géographes reconnaissent en Egypte seulement, trois saisons de quatre mois chacune. Végétation, inondation, travaux agricoles. Cette division n'est cependant pas parfaitement exacte; ainsi, avant et pendant l'inondation, on ensemeence en dourrah, riz, orge, froment et autres plantes, des terrains qui ne seront pas inondés; on ensemeence plus tard les vases délaissées par l'inondation. On a donc aussi deux époques de récolte pour le riz, pour l'orge, etc.

Dans l'année alexandrine qui date de 336 ans avant Jésus-Christ l'année est divisée ainsi qu'il suit en quatre saisons. On remarquera que les noms des mois égyptiens sont, à peu de différences près, les mêmes que ceux des mois cophtes actuels.

Automne : Thot, Paophi, Athyr; du 11 août au 8 novembre.

Hiver : Choeac, Tybi, Mechir; du 9 novembre au 6 février.

Printemps : Phaménoth, Pharmuti, Pachom; du 7 février au 7 mai.

Été : Payni, Epiphi, Messori; du 8 mai à fin juillet, plus cinq épagomènes.

Le célèbre Larrey divise aussi l'année en quatre saisons;

1° *Saison humide*; du 20 août à l'équinoxe d'automne. Inondation; vents d'ouest dominant.

2° *Saison fécondante*; du milieu de décembre au 1^{er} mars. Printemps; vents d'est.

3° *Saison morbide*; du 1^{er} mars à fin mai. Vents du sud; fièvre jaune.

4° *Saison étésiennne*; du milieu de juin au 20 août. Vents du nord, saison saine.

Voici comment notre concitoyen le docteur Pignet, caractérise les saisons dans la Haute-Egypte.

Les chaleurs dominant du 21 mars au 21 septembre, de l'équinoxe du printemps à l'équinoxe d'automne.

Pendant le premier été de trois mois, les vents dominants sont : l'est, le sud, l'ouest. Avec le sud-est, ciel ténébreux, chaleur humide, air pesant. Avec le sud-ouest khamsin, atmosphère de poussière, air étouffant.

Pendant le deuxième été qui comprend les trois mois suivants, jusqu'au 21 septembre; nord et nord-ouest, air pur, chaleur modérée, sueurs abondantes.

En automne, du 22 septembre au 20 novembre; les vents du nord, est et nord-est dominant, refroidissement, ciel nébuleux, pluies.

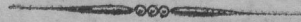
Hiver, du 21 novembre au 18 janvier, la végétation continue quelques grêles, vents d'ouest et de nord-ouest.

Printemps, du 20 janvier au 20 mars, très-agréable, ciel pur, douce chaleur, germination active et générale; ouest et nord-ouest. Les rosées, qui ont duré pendant cinq mois, cessent.

Comme tous les ouvrages orientaux, celui-ci est précédé d'une invocation. Telle est aussi la préface de ce calendrier :

« Au nom de Dieu clément et miséricordieux. Louanges à Dieu,
« seigneur des créatures, non-seulement de ceux qui craignent
« Dieu, mais aussi des pécheurs, excepté les réprouvés. Que la
« miséricorde et la paix reposent sur notre seigneur Mohamed
« et ses disciples. Pour eux le salut. »

« Ces feuilles contiennent la désignation et la distribution des
« temps, des signes du zodiaque, du coucher des constellations
« arrangées pour les mois des Coptes dans tous les temps
« et toutes les heures. Dieu est le plus savant.



MOIS.

GRÉGOR. GRECS. COPHTES.

Septemb.	Ab.	Tout.	
9	29	1	Le 1 ^{er} de ce mois est le premier de l'an des Cophites.
10	30	2	On coupe les coings.
11	31	3	
Ailoul.			
12	1	4	Le 1 ^{er} ailoul ou septembre des Grecs.
13	2	5	Chute de la manne. Moitié de l'arc.
14	3	6	La chute de la rosée augmente.
15	4	7	
16	5	8	On sème le basilic.
17	6	9	
18	7	10	Moitié de l'arc.
19	8	11	Les citrons abondent en Egypte.
20	9	12	Les dattes sèches et fraîches abondent.
21	10	13	On arrache les giroflées.
22	11	14	Les coings abondent. Egalité des nuits et des jours.
23	12	15	Le 1 ^{er} du signe des <i>Balances</i> . 1 ^{re} partie de l'automne. Diminution de la chaleur. Moitié de l'arc.
24	13	16	Fin de l'accroissement du Nil en Egypte.
25	14	17	Jour de la croix jetée dans le Nil.
26	15	18	On prépare la boisson de limons.
27	16	19	On ouvre les ponts et les écluses. La banane est bonne. Les coings, les melons et les grenades abondent.
28	17	20	La sève descend du sommet des arbres vers les racines. Moitié de l'arc.
29	18	21	Commencement des labours.
30	19	22	On récolte les noix.
Octobre.			
1	20	23	
2	21	24	Les feuilles des arbres jaunissent.
3	22	25	Les cannes à sucre paraissent. On prépare les boissons de fruits. Moitié de l'arc.
4	23	26	L'autruche pond des œufs. On renferme les fruits pour les fêtes de l'hiver.
5	24	27	On récolte le henné. Les humeurs mélancoliques sont en mouvement.
6	25	28	On sème les herbages d'hiver.
7	26	29	On entasse le sel dans les salines.
8	27	30	On récolte les baies de laurier. Moitié de l'arc.

MOIS.

GRÉGOR. GRECS. COPTES.

Octobre. | Ailoul. | Babe.

9	28	1	Variations dans la température.
10	29	2	On continue la récolte des fruits. On continue la semaille du trèfle.
11	30	3	On moissonne le riz.
			Taschrin 1 ^{er} .
12	1	4	<i>Taschrin premier</i> des Grecs, le premier de l'année grecque et le <i>premier octobre</i> .
13	2	5	On commence les semailles. Moitié de l'arc.
14	3	6	Les vents d'est soufflent avec l'aurore.
15	4	7	Fin de l'élévation du Nil. On plante les noix.
16	5	8	On boit la tériaque à jeun.
17	6	9	On prépare la boisson de dattes fraîches.
18	7	10	On coupe le bois et on ne le travaille pas avant dix jours. Moitié de l'arc.
19	8	11	On sème le lin et les asperges.
20	9	12	On continue les semailles de l'orge. On sème les acacias.
21	10	13	
22	11	14	Arrivée des grues et cigognes en Egypte.
23	12	15	Moitié de l'arc.
24	13	16	<i>Signe du Scorpion</i> . Les étourneaux abondent.
25	14	17	On sème les colzas.
26	15	18	On plante les oignons de narcisses.
27	16	19	Les cousins abondent.
28	17	20	Moitié de l'arc.
29	18	21	
30	19	22	On laisse les boissons émoullentes.
31	20	23	On récolte les graines de fenouil.

Novembre.

1	21	24	Naissance de Moïse et Zacharie. Les rosées et l'humidité augmentent.
2	22	25	Commencement des mauvaises digestions. Moitié de l'arc.
3	23	26	Les froids sont nuisibles (à la santé).
4	24	27	Les bestiaux maigrissent.
5	25	28	Riz kacem. (Partagé, choisi.)
6	26	29	
7	27	30	On sème les violettes. Moitié de l'arc.

MOIS.

GRÉGOR. GRECS. COPHTES.

Novembre. | Taschr. 1^{er}. Hatour.

8	28	1	On sème les oignons. Longues nuits. Froid de l'air.
9	29	2	Les hirondelles émigrent.
10	30	3	On sème le froment.
11	31	4	Première chute de pluie.

Taschr. 2^e.

12	1	5	Le premier <i>Taschrin</i> 2 ^e des Grecs ou novembre. Moitié de l'arc.
13	2	6	Les semailles continuent.
14	3	7	On cesse les voyages sur la mer de Grèce.
15	4	8	On récolte le safran. On revêt les habits de laine.
16	5	9	Temps des pluies qui hâtent la germination.
17	6	10	Moitié de l'arc.
18	7	11	Les vents du sud soufflent.
19	8	12	Noirceur et agitation de la mer.
20	9	13	Les vents deviennent bons.
21	10	14	
22	11	15	Moitié de l'arc.
23	12	16	<i>Premier du Sagittaire</i> . Les animaux sauvages engendrent.
24	13	17	Il fait froid à la fin de la nuit.
25	14	18	Les chevaux vont au pâturage.
26	15	19	1 ^{er} jeûne de la Nativité.
27	16	20	Les céréales croissent. Les herbages d'hiver paraissent. Moitié de l'arc.
28	17	21	On mange de tous les gibiers d'eau. Les nuages augmentent.
29	18	22	On ferme la mer salée.
30	19	23	L'eau des puits est mauvaise.

Décembre.

1	20	24	
2	21	25	Temps de la récolte du baume. Moitié de l'arc.
3	22	26	Commencement de la mort des mouches.
4	23	27	Souffle impétueux des vents.
5	24	28	On aime tout ce qui est chaud. Mélange des deux saisons.
6	25	29	Les dattiers poussent.
7	26	30	Moitié de l'arc.

MOIS.

GRÉGOR. GRECS. COPHTES.

Décembr. Tasehr. 2^e. Caïhke.

8	27	1	Premier arbaaniat en Egypte. Chute des feuilles des arbres.
9	28	2	
10	29	3	Les coryzas et les rhumes sont en vigueur.
11	30	4	Les insectes rentrent dans le sein de la terre.

Canoun 1^{er}.

12	1	5	Canoun premier des Grecs ou décembre. Moitié de l'arc.
13	2	6	La citronnelle abonde ainsi que les narcisses.
14	3	7	La neige tombe.
15	4	8	Le lin fleurit.
16	5	9	Les fourmis rentrent dans le sein de la terre.
17	6	10	Les oiseaux étrangers abondent. Les serpents deviennent aveugles (ferment les yeux). Les puces apparaissent. Moitié de l'arc.
18	7	11	Les vapeurs sortent de la bouche.
19	8	12	Saison des vents d'Occident. Les poissons arrivent vers la ville de Jaffa.
20	9	13	Dernière moisson du riz.
21	10	14	Temps de la plantation des arbres.
22	11	15	Plus petits jours. Longueur des nuits. jour 10 h., nuit 14 heures. Moitié de l'arc.
23	12	16	Signe du Capricorne; première partie de l'hiver. Premier accroissement du jour et diminution de la nuit.
24	13	17	Premier froid intense (<i>zamherir</i>).
25	14	18	Premiers froids de 40 jours.
26	15	19	Agitation des puces.
27	16	20	Abondance des cannes à sucre. Moitié de l'arc.
28	17	21	Rhumes fréquents.
29	18	22	
30	19	23	Accouplement des chameaux. Taille de la vigne.
31	20	24	On sème les pavots.

Janvier.

1	21	25	Moitié de l'arc.
2	22	26	Le froid augmente.
3	23	27	Les nuages sont nombreux. Jeûne de l'étoile, fin du jeûne de la Nativité.
4	24	28	Nuit de la naissance de notre Seigneur Jésus, sur lui le salut.
5	25	29	La boisson de l'eau nuit à la fin de l'hiver.
6	26	30	Moitié de l'arc.

MOIS.

GRÉGOR. GRECS. COPHTES.

Janvier. | Canoun 1^{er}. | Thoubé.

7	27	1	Le froid augmente. On fait usage des douceurs.
8	28	2	La citronnelle abonde.
9	29	3	On s'abstient de tout légume.
10	30	4	Epoque des vents du sud et complément de la chute des feuilles des arbres.
11	31	5	Cessation de la putridité. Moitié de l'arc.
	Canoun 2 ^e .		
12	1	6	Diminution des maladies. <i>Canoun deuxième des Grecs, 1^{er} janvier.</i>
13	2	7	On taille la vigne noire. On évite toute viande de bœuf.
14	3	8	
15	4	9	L'eau gèle.
16	5	10	Moitié de l'arc. Jeûne de l'Épiphanie.
17	6	11	Jour de l'Épiphanie.
18	7	12	Le sein de la terre s'échauffe.
19	8	13	
20	9	14	
21	10	15	<i>Premier du Verseau.</i> On relève la vigne. Moitié de l'arc.
22	11	16	
23	12	17	Beaucoup de rhumes.
24	13	18	Temps de la plantation des dattiers et des arbres.
25	14	19	Commencement de la circulation de la sève dans le bois. Les vents variables soufflent.
26	15	20	Moitié de l'arc.
27	16	21	
28	17	22	
29	18	23	Les dattiers jaunissent. Les dattes fraîches abondent.
30	19	24	L'eau du Nil se clarifie. Fin des grands froids (<i>Zamherir</i>).
31	20	25	Moitié de l'arc.
Février.			
1	21	26	
2	22	27	On plante les noyers.
3	23	28	Fin du froid.
4	24	29	Les fèves et les acacias poussent.
5	25	30	Moitié de l'arc.

MOIS.

GRÉGOR. GRECS. COPHTES.

Février. | Canoun 2e. Amschir.

6	26	1	
7	27	2	On boit l'eau chaude à jeun. Elle est utile.
8	28	3	On excite le mâle des troupeaux. Jeûne des moines.
9	29	4	
10	30	5	Les oiseaux de proie pondent. Moitié de l'arc.
11	31	6	On plante les branches du grenadier et la sève circule dans le bois.

Schoubath.

12	1	7	Schoubath des Grecs ou février. On mange les grenades.
13	2	8	Le bananier fleurit et les oiseaux s'apparient. Chandeleur.
14	3	9	Plantation de la vigne.
15	4	10	Les violettes abondent. Moitié de l'arc.
16	5	11	L'eau augmente dans l'Euphrate.
17	6	12	Commencement des vents féconds.
18	7	13	1 ^{er} Goumret froid dans l'air.
19	8	14	Premier du Signe des Poissons. Le froid meurt.
20	9	15	Moitié de l'arc.
21	10	16	Les fourmis sortent du sein de la terre.
22	11	17	Le froid cesse.
23	12	18	Les asperges abondent. Les animaux sauvages multiplient.
24	13	19	On s'assied en société au soleil.
25	14	20	2 ^e Goumret, tiédeur de l'eau. Moitié de l'arc.
26	15	21	Impétuosité de la mer. On mange les grenades. Le laitage abonde.
27	16	22	Les punaises engendrent. Les vents augmentent de violence.
28	17	23	Retour (descente) des grues et de tous les oiseaux.

Mars.

1	18	24	Dernière plantation des violiers.
2	19	25	Les arbres se couvrent de feuilles. Moitié de l'arc.
3	20	26	On plante les rosiers et les jasmins.
4	21	27	On sème la canne à sucre. On plante les drageons à racines.
5	22	28	Les grenadiers fleurissent.
6	23	29	Les vents violents sont fréquents.
7	24	30	Moitié de l'arc.

MOIS.

GRÉGOR. GRECS. COPHTES.

Mars. | Schoubath. | Barmehat.

8	25	1	Vents et pluies qui fertilisent ; mauvaises nuits et jours froids de la vieille.
9	26	2	Mélange de l'hiver et du printemps.
10	27	3	Les vents sont variables.
11	28	4	Les sauterelles et les vers engendrent.
Adar.			
12	1	5	Adar des Grecs ou mars. Moitié de l'arc.
13	2	6	L'agitation de la mer augmente. Les serpents ouvrent leurs yeux.
14	3	7	Les vers à soie éclosent.
15	4	8	Fin des jours de la vieille et des mauvaises nuits.
16	5	9	Invention de la Croix.
17	6	10	Arrivée (descente) des hirondelles. Moitié de l'arc.
18	7	11	Premier départ des grues.
19	8	12	Ouverture de la mer de Grèce.
20	9	13	Le laitage est délicieux.
21	10	14	Floraison des roses et autres fleurs. Fin de l'année solaire.
22	11	15	Egalité des temps. Fête des rois ou sultans. 1 ^{er} du Bélier. Première partie du printemps. Egalité des nuits et des jours, 1 ^{er} de l'année solaire. Jours de 12 heures, nuits de même. Moitié de l'arc.
23	12	16	Les serpents engendrent.
24	13	17	Les sauterelles et les vers engendrent.
25	14	18	Temps des pluies favorables aux semailles.
26	15	19	Les vents sont plus fréquents.
27	16	20	On sème les fruits de chataignier. Moitié de l'arc.
28	17	21	
29	18	22	On sème le cumin.
30	19	23	Vents du nord.
31	20	24	
Avril.			
1	21	25	Les fruits, les amandes, noisettes, nouent. C'est le temps des concombres canelés, des œufs, des poulets. Moitié de l'arc.
2	22	26	La navigation de la mer est meilleure.
3	23	27	
4	24	28	Ouverture de la mer de Grèce.
5	25	29	Annonciation.
6	26	30	Boisson des remèdes. Moitié de l'arc.

MOIS.

GRÉGOR. GRECS. COPITES.

Avril. | Adar. | Barmude.

7	27	1	Les fèves grossissent.
8	28	2	Les nuages se dispersent. Les catarrhes cessent.
9	29	3	Les amandes grossissent.
10	30	4	On traite les maladies causées par le froid.
11	31	5	Les chameaux s'accouplent. Moitié de l'arc.

Nysan.

12	1	6	<i>Nysan</i> des Grecs ou <i>avril</i> .
13	2	7	Arrivée des vaisseaux de Grèce.
14	3	8	Moissons dans le Saïd, coryzas.
15	4	9	On presse l'essence de baume.
16	5	10	Clôture des petites semailles. Moitié de l'arc.
17	6	11	Les pluies de Nysan (avril) augmentent.
18	7	12	On prépare la confiture de roses.
19	8	13	On s'abstient de tout poisson de la mer.
20	9	14	Rhumatismes.
21	10	15	Fécondation des dattiers. 1 ^{er} du signe du <i>Taureau</i> . Moitié de l'arc.
22	11	16	On craint les mauvaises nuits pour les semailles.
23	12	17	Les roses abondent.
24	13	18	Les vents chauds de nuit sont forts.
25	14	19	Le paon pond.
26	15	20	Les semailles sont sauvées des mauvaises nuits. Moitié de l'arc.
27	16	21	
28	17	22	
29	18	23	Clôture des grandes semailles. Semailles autour de l'habitation. On fauche. On taille les melons.
30	19	24	Les céréales jaunissent. On lie les régimes des dattes.

Mai.

1	20	25	Moitié de l'arc.
2	21	26	Adam chassé du paradis dans le désert. Agitation des autruches.
3	22	27	
4	23	28	On sème le riz et le henné.
5	24	29	Le printemps se fait sentir.
6	25	30	On quitte la laine pour revêtir le blanc (habits d'été). Moitié de l'arc.

MOIS.

GREGOR. GRECS. COPHTES.

Mai.	Nysan.	Bischnis.	
7	26	1	On calme la violence du sang par la saignée.
8	27	2	On arrache les racines d'eryngium ou panicaud. On prépare les boissons purgatives.
9	28	3	On sème les concombres. On purifie le sang.
10	29	4	
11	30	5	On moissonne l'orge. Moitié de l'arc.
Ayar.			
12	1	6	<i>Ayar des Grecs. Premier mai.</i>
13	2	7	Les olives nouent. On récolte le baume.
14	3	8	Récolte de l'orge sur le rivage.
15	4	9	Les abricots, les pêches et les melons deviennent bons.
16	5	10	Fin des pluies de nysan (avril). Moitié de l'arc.
17	6	11	On s'abstient de toute salaison.
18	7	12	Temps de la semaille du douro dans le Saïd.
19	8	13	Les sauterelles font des œufs.
20	9	14	Les fruits mûrissent et on récolte les pavots.
21	10	15	Chute de la manne. Les moissons deviennent belles. Moitié de l'arc.
22	11	16	<i>1^{er} du signe des Gemeaux.</i> Ascension.
23	12	17	Temps où les moineaux se rassemblent.
24	13	18	
25	14	19	La fureur des puces se calme.
26	15	20	Moitié de l'arc. Le Sirius se cache à droite.
27	16	21	Agitation des humeurs du <i>damaouié</i> .
28	17	22	
29	18	23	Les vents chauds continuent avec force et durent 40 jours.
30	19	24	Intensité du soleil en Egypte, la chaleur augmente.
31	20	25	La sève diminue dans les arbres. Moitié de l'arc.
Juin.			
1	21	26	Hippocrate interdit les médicaments.
2	22	27	Augmentation des vents de gauche (nord).
3	23	28	Ouverture, commencement de la crue du Nil en Egypte.
4	24	29	
5	25	30	Grande chaleur. Moitié de l'arc.

MOIS.

GRÉGOR. GRECS. COPHTES.

Juin.	Ayar	Boune.	
6	26	1	La navigation sur mer est meilleure.
7	27	2	Le Nil s'échauffe, son eau change.
8	28	3	La chaleur augmente.
9	29	4	Le Nil monte. On sème du riz ?
10	30	5	Le puits Gournou (zemzem) est consulté. La terre se fend. Le vent Semoum est impétueux. Moitié de l'arc.
11	31	6	
	Haziran.		
12	1	7	<i>Haziran</i> des Grecs. <i>Premier juin.</i>
13	2	8	Les pastèques jaunes musqués abondent. Les raisins commencent.
14	3	9	Récolte du miel.
15	4	10	Le Nil coule avec force; on cesse d'en boire l'eau pendant quinze jours, jusqu'à ce que tout soit lavé. Moitié de l'arc.
16	5	11	Prunes et Pêches.
17	6	12	Fête de St-Michel.
18	7	13	
19	8	14	La chaleur augmente.
20	9	15	Les pastèques et autres fruits mûrissent.
21	10	16	
22	11	17	Premier du signe <i>du Cancer</i> . Première partie de l'été.
23	12	18	L'eau commence à diminuer dans l'Euphrate.
24	13	19	Primeurs des figues et des jujubes.
25	14	20	Les vents varient. Les grenades paraissent. On prépare la boisson de verjus. Moitié de l'arc.
26	15	21	Préparation des boissons acides.
27	16	22	Les noix grossissent. On récolte la graine de coton.
28	17	23	Les humeurs bilieuses sont en mouvement.
29	18	24	Abondance des pêches en Egypte.
30	19	25	Rassemblements vers le nilomètre. Moitié de l'arc.
Juillet.			
1	20	26	On annonce le Nil avec joie.
2	21	27	On est convoqué vers le Nil.
3	22	28	On s'abstient de boissons purgatives.
4	23	29	Les sauterelles périssent.
5	24	30	Fête de Pentecôte. On fait usage des parfums.

MOIS.

GRÉGOR. GRECS. COPHTES.

Grégorien	Haziran	Abyb.	Description
6	25	1	L'eau du Nil est puissante.
7	26	2	Fin des vents violents.
8	27	3	
9	28	4	Abondance du miel d'abeilles.
10	29	5	Moitié de l'arc. St-Pierre.
11	30	6	
Tamouz.			
12	1	7	Premier tamouz des Grecs. Premier juillet. Température régulière.
13	2	8	Premiers vents du nord; la putridité cesse.
14	3	9	Les puces disparaissent.
15	4	10	Moitié de l'arc.
16	5	11	On sème le riz.
17	6	12	La chaleur augmente. On se garde des excès.
18	7	13	Augmentation de la soif.
19	8	14	Les vents diminuent.
20	9	15	Commencement du Semoum qui souffle quarante jours. Moitié de l'arc.
21	10	16	On récolte la graine de moutarde.
22	11	17	La chaleur augmente et fait mûrir les raisins.
23	12	18	Les melons d'été mûrissent.
24	13	19	Premier du signe du Lion. Le sein de la terre se refroidit.
25	14	20	Les maux d'yeux s'exaspèrent.
26	15	21	
27	16	22	Premiers vents de mer.
28	17	23	Les raisins et les figues abondent.
29	18	24	
30	19	25	Première mortification des Grecs. On s'abstient pendant sept jours du lavage des vêtements. Moitié de l'arc.
31	20	26	Les raisins abondent en Egypte. On récolte la toute épice au Yemen.
Août.			
1	21	27	On presse les raisins. On prépare le vinaigre.
2	22	28	Le sirius se lève à droite. On commence à semer les herbages.
3	23	29	Les dattiers prospèrent.
4	24	30	La chaleur est forte. Que Dieu soit loué! il sait tout.

MOIS.

GRÉGOR. GRECS. COPHTES.

Août. | Tamouz | Masry.

5	25	1	Premier jeûne de notre dame Marie. On s'abstient de tout.
6	26	2	On enferme les melons d'été. Les vents froids commencent.
7	27	3	On boit l'eau froide à jeûn.
8	28	4	Noé est sauvé, sur lui le salut.
9	29	5	Les pistaches se développent. Moitié de l'arc.
10	30	6	
11	31	7	Saison de la récolte du coton.
	Ab.		
12	1	8	1 ^{er} ab des Grecs et 1 ^{er} août : jeûne.
13	2	9	On sème les légumes d'automne.
14	3	10	Les coryzas se déclarent.
15	4	11	Hippocrate défend les médecines.
16	5	12	Les laitages diminuent.
17	6	13	La fin des nuits est froide. Que l'on se préserve de la piqûre des insectes.
18	7	14	Les friandises abondent. On sèvre les agneaux et les chameaux.
19	8	15	Moitié de l'arc.
20	9	16	Le mouvement des humeurs bilieuses se calme.
21	10	17	Retour de la belette du Nil.
22	11	18	Le sumac abonde. Les vents sont variables.
23	12	19	
24	13	20	Premier du signe de <i>la Vierge</i> .
25	14	21	Irritations intérieures.
26	15	22	Agitation des autruches.
27	16	23	Mouvements (danses) des cousins.
28	17	24	On récolte le sumac.
29	18	25	Fin du semoum. Les dattes fraîches arrivent. Les poissons fraient. Moitié de l'arc.
30	19	26	Les glands se forment.
31	20	27	Perfection et fin des fruits.
Septembre.			
1	21	28	Temps des semailles de la bette et de la rave.
2	22	29	Retour de la pituite.
3	23	30	Les éperviers et les faucons arrivent. Moitié de l'arc.

MOIS.		
GRÉGOR. GREGS. COPHTES	JOURS OUBLIÉS (épagomènes).	
Septembre.	Ab.	Nisi.
4	24	1 Les poissons engendrent.
5	25	2 Les vents sont variables.
6	26	3 On récolte le médicament purgatif (<i>Hermodatte</i> , hermo-dactyles) <i>iris tuberosa</i> ?
7	27	4 Les dattes fraîches paraissent.
8	28	5 Moitié de l'arc.

NOTES.

19 septembre. — Il est remarquable qu'il est plusieurs fois question des citrons et que les oranges ne soient jamais citées. En effet, Pugnet dit qu'on ne les rencontre que rarement dans quelques vergers.

20 septembre. — Outre les noms donnés, aux cent trente ou cent cinquante variétés de dattes, on leur en impose selon le degré de maturité et les différentes préparations qu'on leur fait subir. *Nini* est la date verte; *rathab* la datte mûre et fraîchement cueillie; *tamret* la datte sèche; *aagouret* dattes sèches et écrasées dans des boîtes.

On prépare une boisson avec des dattes fraîches. Les dattes ne sont pas seulement mangées à l'état de fruit. Outre les boissons enivrantes que l'on obtient par la fermentation, on les mange en farine, en gâteaux, cuites de différentes manières. Une bonne ménagère peut, pour chaque jour du mois, préparer un nouveau plat de dattes.

24 septembre. — Le Nil atteint son maximum à cette époque et reste dans cet état jusque vers le milieu d'octobre. Pendant ce temps on ouvre les écluses pour faire couler l'eau dans les canaux d'irrigation. En novembre, au moment où il baisse, son eau devient noire; elle se clarifie quand il est rentré dans son état normal, pendant les mois de janvier, février, mars, avril. Lorsqu'en juin le Nil monte rapidement, son eau se trouble, et pendant quinze jours on cesse d'en faire usage comme boisson.

Le mequias ou nilomètre est une colonne graduée comme nos échelles sur les fleuves, afin d'évaluer la hauteur et la rapidité de la crue. Amrou, lieutenant d'Omar, caractérise ainsi la valeur des crues : famine à douze coudées, disette à treize, récolte suffisante à quatorze, abondance de quinze à seize, détresse à dix-huit.

Le 25, lorsque l'inondation est complète, on coupe la digue, et, en face du mekias, le patriarche Copte jette une croix d'argent dans le Nil. De hardis plongeurs essaient de la retrouver.

5 octobre. — Henné, cypros des Grecs; *Lawsonia inermis*. Cette plante ressemble un peu au troëne. Les femmes arabes s'en servent pour colorer en brun leurs cheveux, les ongles et le tour des yeux. On le sème dans le mois d'avril et la récolte a lieu en octobre.

10 octobre. — Trèfle *Barsym*, *trifolium alexandrinum* L.

20 octobre. — L'acacia dont il est ici question est sans doute le *mimosa nilotica*. Ses feuilles sont employées à tanner les peaux, et de ses gousses on retire un suc gommeux.

22 octobre. — Tous les oiseaux voyageurs arrivent en Egypte dans le mois de septembre et le commencement d'octobre. Il en est beaucoup qui remontent plus haut que l'Egypte. Ils descendent ensuite en février pour aller au nord. Ceux qui ne sont pas partis en avril restent en Egypte.

11 novembre. — On répète souvent qu'il ne pleut pas en Egypte. Notre calendrier nous signale cependant cinq époques ordinaires de pluies : le 11 octobre, le 16 novembre, le 23 février, le 14 mars, et les pluies dites de *nysan*, qui ont lieu du 6 avril au 5 mai. Une chute de neige est même signalée le 3 décembre. Il y a de très fortes grêles dans la haute Egypte.

20 décembre. — Il y a deux moissons pour le riz, l'une le 29 septembre et l'autre le 29 décembre. En avril on le sème dans le delta, en mai sur les terrains qui ne sont pas inondés, et en juillet sur les vases délaissées par l'inondation.

4 janvier. — Dans les églises orientales, la naissance de Jésus-Christ n'est pas fixée dans la nuit du 24 au 25 décembre; elle est placée dans la nuit du 4 au 5 janvier ou dans celle du 5 au 6.

24 janvier. On entretient les plantations de dattiers de deux manières : 1° par drageons qui sont en rapport au bout de six à huit ans; 2° par semis, et alors il faut dix ans avant qu'ils portent des fruits. Il fleurit en mars, on récolte en août et septembre. Partout

où il est cultivé on aide à sa fécondation de plusieurs manières : soit en secouant sur les fleurs femelles le pollen des étamines, soit en plaçant au milieu des fleurs femelles un paquet de fleurs mâles. Le tout est entouré des feuilles que l'on relève en les attachant.

Il en est du dattier comme de tous les végétaux essentiels à la nourriture de l'homme ; on ignore sa patrie première. Il est cultivé, soigné partout où on le rencontre. Dans le désert, il est un jalon pour le voyageur ; il soutient son courage, car il lui indique de loin une habitation, ou une source, ou au moins la présence de l'eau à une certaine profondeur sous le sable.

Cette *reine des graminées* (trina-raja) ainsi qu'on l'appelle en sanscrit, est véritablement le végétal de la race sémitique. L'Arabe a essayé de le transplanter ainsi que le chameau, partout où il s'est établi. Il occupe surtout cette région subtropicale où il pleut très-rarement. Il s'étend depuis le nord de la Mésopotamie jusqu'à l'extrémité sud de l'Yemen, et depuis la vallée de l'Indus jusqu'à celle du Nil.

Un palmier avec ses deux mille dattes est un champ nourricier pour la famille qui plante sa tente à l'ombre de sa vaste couronne. Les Orientaux n'en parlent qu'avec le plus grand respect. *Abu-bekr*, dans le quatrième de ses dix commandements, défend de détruire aucun palmier même chez l'ennemi.

Qu'il me soit permis de citer ici un passage de Kazwini, le Pliny des Arabes : « Cet arbre béni ne se trouve que dans le pays où l'on « professe l'islamisme. Le prophète a dit, en parlant du dattier : « *Honorez le palmier, qui est votre tante paternelle* (1), et il lui a donné « cette dénomination parce qu'il a été formé du reste du limon dont « Adam fut créé. Le dattier a une ressemblance frappante avec « l'homme, par la beauté de sa taille droite et élancée, sa division « en deux sexes distincts, mâle et femelle, et la propriété qui lui est « particulière d'être fécondé par une sorte d'accouplement. Si on lui « abat la tête (le chou qui le termine) il meurt. Ses fleurs jouissent « d'une odeur spermatique dans un degré éminent, et sont renfer- « mées dans une gaine (spathe) semblable à la membrane où est « contenu le fœtus dans les animaux. Si quelque accident arrive à « la substance moelleuse qui termine son sommet, le palmier périt « comme nous voyons mourir l'homme lorsque sa cervelle reçoit

(1) Le nom du dattier est du genre féminin.

« quelque atteinte fâcheuse.. Semblables aux membres de l'homme, « les rameaux que l'on en détache ne repoussent jamais. L'assemblage de filaments dont cet arbre est revêtu peut encore offrir un rapport avec les poils qui garnissent le corps humain ('). »

Nous avons dit que le dattier ne dépasse pas la zone sub-tropicale sans pluie. On en rencontre bien quelques pieds sur les îles de la Méditerranée, les rives de l'Asie-Mineure et du Péloponèse; mais il y végète à demi et les dattes ne peuvent mûrir. Les Arabes ont bien voulu l'importer dans leur chère Grenade, mais il y languit comme un exilé. Dans une tendre élégie, *Abd-el-Rhaman I^{er}* pleure sa patrie et confie ses douleurs au premier palmier planté à Cordoue.

On récolte cependant quelques dattes mûres dans la plaine de Elche, au sud de l'Espagne.

22 au 26 avril. — Il paraît qu'en Egypte, comme dans nos contrées on redoute, pour les plantes délicates, cette époque de notre lune rousse.

8 mai. — *Panicaud*. Dans certains pays, la racine de cette plante est mangée cuite. Les anciens lui attribuaient des propriétés diurétiques et aphrodisiaques. L'espèce cultivée en Egypte est nommée *chakakel*.

27 mai. — *Demaouié*, fluxion cérébrale, connue seulement dans la haute Egypte, à partir du Caire. Cette maladie règne en juin, juillet, août. Elle est produite par l'insolation, et consiste en une affection du cerveau et du foie; elle est presque toujours mortelle en peu de temps. (*Mémoires de Pugnet*, p. 28).

10 Juin. — On observe la hauteur de l'eau dans ce puits, pour prévoir quelle sera la hauteur de la crue. Comme il est maintenant en partie comblé, les indications que l'on peut obtenir sont de peu de valeur.

15 Juin. — La quantité de matières suspendues dans les eaux du Nil, est très considérable. Lors de l'expédition d'Egypte, notre compatriote le docteur Pugnet, a obtenu trente-neuf grains de dépôt sec dans cinq onces d'eau puisée à Khéneh; ce qui fait treize kilogrammes par mètre cube. Le Rhône dans ses crues contient seulement 493 grammes, et la Saône 120 de dépôt par mètre cube.

(1) De Sacy chresthonomie arabe.

Le même auteur décrit ainsi les modifications de cette eau.

Dès que le Nil commence à croître, il est excessivement fangeux; on ne peut boire son eau qu'après l'avoir fait déposer dans des vaisseaux enduits d'un mucilage végétal. Elle s'épure insensiblement et à mesure qu'elle baisse; en pluvieuse (janvier) elle est passablement claire. Si elle se soutenait dans cet état, ce serait à juste titre que l'Egyptien vanterait sa beauté et sa salubrité. Limpide, fraîche et légère, elle réunit les principales qualités d'une boisson agréable et bienfaisante; mais elle éprouve un troisième changement. Le Nil dégénère en un vaste marais, dont les eaux mortes et brûlantes ne sont potables qu'après avoir été purifiées avec soin, et rafraîchies dans des vases poreux qu'on expose à un courant d'air.

La boisson répétée de cette eau qui se corrompt en vieillissant, et de l'eau nouvelle qui, en débordant, se charge de particules salines, donne lieu à une altération cutanée, qui se renouvelle chaque année à la même époque. C'est une dartre volante qui se remarque surtout sur le tronc et les extrémités, par un grand nombre de petits points rougeâtres. La démangeaison est vive, et après une transpiration, on se sent comme entouré d'épines.

Cette maladie est un bienfait de la nature, qui porte sur l'organe le moins sensible et le plus étendu, un principe d'irritation assez fort pour exercer sur toute autre partie des ravages cruels. C'est une dépuration nécessaire qui se fait par la surface extérieure du corps et n'est jamais dangereuse.

L'eau du Nil, bue même copieusement à toute autre époque, n'est qu'apéritive. Durant l'été, elle pousse à la peau; et pendant l'hiver, cette voie lui étant fermée par le refroidissement de l'atmosphère, elle augmente la quantité des urines. Je l'ai vu simuler un purgatif chez des sujets qui en avaient fait excès. Son analyse, en découvrant le sel marin, le sel d'Epsom qu'elle contient, explique ces effets.

(*Mémoires sur les fièvres pestilentiennes du Levant, par Pugnoet, médecin de l'armée d'Egypte, Lyon 1802*).

20 Juillet. — On croirait, au premier coup-d'œil, qu'il y a ici une confusion de tous ces vents, et qu'ils ne peuvent régner simultanément. Quelques explications sont nécessaires en les faisant précéder d'un aperçu sur la connaissance des vents à différentes époques.

Hésiode ne connaît que deux vents qui soufflent de la Thrace.

Homère en signale quatre.

Plus tard on en observe quatre intermédiaires aux quatre vents cardinaux. Après cette époque fut construite, par Andronicus Cirrhestos, la tour octogone des vents à Athènes.

Aristote nomme douze vents. On désigne aussi des vents d'après les localités d'où ils paraissent souffler.

Les anciens ne pouvaient connaître parfaitement les vents alisés. Cependant les vents du nord qui, pendant l'été, soufflent sur la Méditerranée peuvent appartenir aux alisés. Les vents qu'ils nommaient *étésiens* ἐτησιοί βορέαι (de ἔτος année ou ἐτήσιος anniversaire), sont des vents du nord qui soufflent depuis le solstice d'été jusque dans la canicule. Ils sont précédés des *prodromes*, vents du nord et de l'ouest, favorables à ceux qui font la traversée d'Occident en Orient. Pythagore signale déjà les étésiens comme des vents qui soufflent régulièrement pendant l'été, et résultent de ce que le soleil alors rapproché du nord, y dissout l'humidité. Aristote dit qu'ils tiennent du zéphyr. Arrian appelle aussi étésiens les moussons du nord-ouest observés sur la côte d'Asie. Pline et Strabon donnent faussement à des vents d'est le nom d'étésiens.

Voici ce que nous avons dans le calendrier de Jules-César (Dalembert, *Encyclopédie*), dont je joins ici un extrait, afin qu'on puisse le comparer avec le calendrier égyptien.

Janvier. — Le 10, milieu de l'hiver. Le 17, le soleil arrive au Verseau.

Février. — Le 9, commencement du printemps. Le 16, le soleil arrive aux Poissons.

Mars. — Le 13, ouverture de la mer. Le 18, le soleil arrive au Bélier. Le 23, équinoxe du printemps.

Avril. Le 19, le soleil arrive au Taureau. Le 23, milieu du printemps.

Mai. Le 13, commencement de l'été. Le 19, le soleil arrive aux Gémeaux.

Juin. — Le 12, commencement de la chaleur. Le 19, le soleil arrive à l'Ecrevisse. Le 24, solstice d'été.

Juillet. — Le 10, vents étésiens. Le 19, le soleil arrive au Lion. Le 25, lever de la canicule.

Août. — Le 11, commencement de l'automne. Le 20, le soleil arrive à la Vierge. Le 28, fin des vents étésiens.

Septembre. — Le 13, départ des hirondelles. Le 19, le soleil arrive aux Balances. Le 24, équinoxe d'automne.

Octobre. — Le 11, commencement de l'hiver. Le 20, le soleil arrive au Scorpion.

Novembre. — Le 11, clôture de la mer. Le 16, fin des semailles du froment. Le 18, le soleil arrive au Sagittaire.

Décembre. — Le 17, le soleil arrive au Capricorne. Le 25, solstice d'hiver.

Pour cette époque étésiennne, le calendrier cophite nous fournit les observations suivantes :

29 mai. — Vents chauds, violents, qui règnent pendant quarante jours.

2 juin. — Vents de gauche ou du nord.

10 juin. — Semoum impétueux.

7 juillet. — Fin des vents violents.

13 juillet. — Premiers vents du nord.

19 juillet. — Les vents faiblissent.

27 juillet. — Vents de mer.

6 août. — Les vents froids commencent.

22 août. — Ils sont variables.

29 août. — Fin du semoum.

Ces vents chauds, qui durent pendant quarante jours après l'équinoxe, sont le khamsin, le harmatan, etc., ayant différents noms suivant la localité de l'observation. Ils partent du désert comme d'un centre et soufflent dans des directions différentes. Dans la haute Egypte ce sont des vents du sud-ouest; à Suez, des vents du nord-ouest; à la Mecque, des vents d'ouest; à Bassora, des vents de nord-ouest; en Syrie, des vents de sud-ouest. Il est évident que ces vents peuvent se faire sentir pendant quarante jours, mais non sans intermission. Les semoum ou samiel, *poison* (à cause de la rapidité avec laquelle ils tuent), sont des rafales plus violentes du même vent, et n'ont que deux à trois heures de durée.

Pendant ce même temps, les étésiens sont signalés le 2 juin, le 13 juillet, le 27 juillet, le 29 juillet, le 6 août.

En désignant les vents, nous avons quelquefois conservé l'expression de *vents de droite, vents de gauche*. Pendant leurs prières, les Orientaux se tournent vers l'Orient. Ils ont donc le nord à gauche et

Bibliothek der
Deutschen
Morgenländischen
Gesellschaft

le sud à droite. Ils désignent donc comme à gauche tout ce qui est au nord, et à droite tout ce qui est au sud.

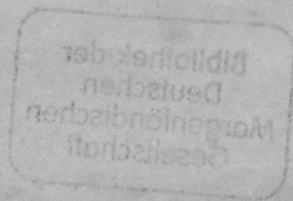
Qu'il me soit permis de citer en terminant ce que Larrey dit de la constitution atmosphérique et médicale des quatre saisons en Egypte. Cette description est un modèle.

La première est celle du débordement du Nil, qui commence dans les premiers jours de juillet : l'inondation se continue jusqu'à l'équinoxe de l'automne. Au mois de fructidor (août) toute l'Egypte est semblable à une mer. Les habitants ne communiquent qu'au moyen de bateaux. Vers la fin du mois les eaux se retirent. A fur et à mesure que la terre limoneuse se met à découvert, on y sème le trèfle, l'orge, le blé. On continue les semailles en suivant la retraite des eaux.

J'appelle cette saison *humide*. Elle peut être regardée, pour les trois derniers mois, comme l'hiver du pays. Les vents d'ouest, qui soufflent alors, augmentent l'humidité de l'atmosphère couverte de brume le soir, et surtout le matin. De là une fraîcheur incommode et nuisible aux excréations animales. C'est dans cette saison que se déclarent les ophthalmies, les fièvres miliaires, les diarrhées, les affections catarrhales.

La seconde, que je nomme *saison fécondante*, commence à l'approche du solstice d'hiver ou à la fin de frimaire (en décembre) et dure jusqu'au mois de ventôse (1^{er} mars), époque des moissons. Les vents qui étaient à l'ouest passent à l'est et s'y maintiennent jusqu'en ventôse (mars). Quoique les nuits soient froides, on peut considérer cette saison comme le printemps de l'Egypte, à cause de la chaleur du jour, à cause de la végétation qui est dans toute son activité. Cette saison est assez salubre si on se garantit de la fraîcheur des nuits.

Je désignerai la troisième sous le nom de *saison morbide*, parce qu'elle est la plus pernicieuse à la santé. Elle commence vers le 10 ventôse (1^{er} mars) et se continue jusqu'à la fin de mai. Les vents d'est, qui ont régné pendant le printemps, passent au sud quelque temps avant l'équinoxe, et ne quittent le quart du cercle méridional qu'à la fin de mai ou à l'entrée de juin. On termine les moissons. Ces vents du sud sont d'abord légers, mais ils augmentent successivement pour décroître ensuite de même. Ils règnent pendant une cinquantaine de jours, ce qui les a fait appeler *khamsin*. Ils sont violents, très-chauds et seraient même insupportables s'ils ne laissaient pas



d'intermission. Ils ne durent ordinairement que trois ou quatre heures de suite. Dans le courant de l'été il se manifeste quelquefois dans le désert des vents particuliers de la nature du khamsin, plus funestes, que les voyageurs appellent *samiel* ou *semoum*. Le khamsin est d'autant plus brûlant qu'il traverse les déserts au sud de l'Égypte. Ces vents se chargent des émanations putrides qui s'exhalent des substances animales et végétales atteintes par l'inondation. Telle est la principale cause des maladies pestilentielles. Dans cette saison morbide, les plaies se guérissent difficilement et se compliquent de gangrène. Les maladies de tous les genres prennent un caractère ataxique. Tous les êtres vivants sont plus ou moins incommodés.

Je désigne la quatrième saison sous le nom d'*étésienne*. Elle commence les premiers jours de juin et se continue jusqu'à l'accroissement du Nil. Après quelques variations, les vents passent au nord et se soutiennent dans le cercle occidental pendant tout ce temps. Ils sont tempérés et leur marche assez régulière; ils se lèvent et se couchent avec le soleil, mais en augmentant de vitesse, en sorte que vers le déclin de cet astre ils sont assez forts. Ces vents étésiens, en passant sur la Méditerranée, entraînent ses vapeurs aqueuses vers l'Éthiopie, où elles s'accumulent, se condensent; ensuite elles se précipitent sur les montagnes de l'Abyssinie par torrents de pluie, au solstice d'été, ce qui produit l'accroissement du Nil.

Pendant cette saison, les nuits sont fraîches sans être humides; cependant il est prudent de se garantir de leur impression. La chaleur est forte dans le jour, mais tempérée par ces vents. Elle n'est point incommode; elle détermine une sueur abondante qui entretient le corps dans la même température. Cette sueur conserve l'équilibre des fonctions et prévient les phlegmasies. C'est la saison la plus pure et la plus saine, pendant laquelle il n'y a pas de maladies; les plaies, même les plus graves, se guérissent d'une manière miraculeuse.

31 juillet. — Toute épice, *schouniz* des Arabes, *melanthium* des anciens, *nigella sativa*, dont la graine, employée comme épice, a une saveur piquante, analogue à celle du poivre.

22 août. — Ce sumac est le *Rhus coriara*, dont on emploie les fruits dans les assaisonnements.

D: De 4188

ULB Halle
001 050 753

3/1



